

Vendredi Saint 10 Avril- la Passion

Evangile selon st Jean, 18, 1-19 et 42

HYMNE : TU LES SAUVAIS, MAIS ILS NE T'ONT PAS VU.

G. de Lioncourt — CNPL

Tu les sauvais, mais ils ne t'ont pas vu.
Qu'était pour eux le fils du charpentier ?
Sur la colline ils t'ont abandonné,
toi, Dieu vivant, qu'ils n'ont pas reconnu.

Ils n'ont su voir qu'un homme rejeté,
ils ont moqué le faux prophète mort,
ils ont plongé la lance dans ton corps,
ils n'ont pas vu l'espoir qui se levait.

Ils n'ont pas vu le signe sur ta main,
la main crispée du Maître et créateur
qui bénissait le monde des pécheurs ;
ils n'ont pas vu mourir le Saint des saints.

Vienne le jour de toute Vérité
où nous aurons enfin les yeux ouverts
sur cette grâce et cet amour offerts.
Vienne le jour du Christ en majesté !

1- « Lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fait placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs ».

Regarder Jésus, les deux autres condamnés, l'écriteau, ceux qui sont autour. Et la douleur.

2- « Jésus, voyant sa mère, et près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère". Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. ».

Ecouter les paroles de Jésus, leur retentissement en Jésus, en Marie, en Jean, en moi. Et la douleur.

3- « Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : "Tout est accompli". Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. »

Regarder le geste, les gestes qui vont suivre, coup de lance, enlèvement du corps, préparation, mise au tombeau jusqu'à la tombe roulée. Et la douleur.

Terminer la méditation en priant Notre Père.

...En communion avec le monde en souffrance...

- Extrait du journal La Croix vendredi 3 Avril :

- **Respiration- Martin Steffens, philosophe.**

-A l'heure de sa mort, le dernier geste de Jésus n'en fut presque pas un : rendre son dernier souffle. Il le fit dans les mains du Père « En tes mains, je remets mon esprit. » Luc 26, 43. En ces temps de deuil et d'angoisse, qui sont aussi ceux qui, par-delà la Passion, regardent vers la Résurrection, souvenons-nous de ceci : ceux qui subissaient le supplice de la Croix mouraient de suffocation et d'asphyxie. Chose étonnante, nos malades aujourd'hui, meurent précisément de ce dont le Christ est mort. A moins que ce soit le Christ qui choisit une mort où chacun peut mettre la sienne, afin de nous mener tous dans sa Résurrection.

- **La Résurrection a eu lieu ici, à Jérusalem. Michel Sabbah, chrétien arabe palestinien.**

- Certains des grands de ce monde, ainsi que beaucoup de ceux qui détiennent un pouvoir, continuent à marcher sur les chemins de mort. Ils imposent bien des guerres à notre Moyen Orient et à notre Terre Sainte, terre de la Résurrection. Ils ne voient que la mort comme chemin vers la vie. Ceux qui sont forts dans notre terre continuent à considérer la mort imposée au peuple palestinien comme leur seule voie vers la vie et la sécurité. Ce n'est pas la voie de Dieu, ni le sens de la vie nouvelle donnée par la Résurrection. La Résurrection signifie l'élimination de toutes les formes de péché, d'esclavage et de mort. Elle enseigne à l'humanité une nouvelle liberté, la liberté par laquelle le Christ nous a libérés pour nous rendre capables de vivre, d'aimer et de construire la terre pour tous ceux qui y vivent, et pour faire de cette Terre Sainte une maison pour Dieu, un lieu de vie, de liberté, de souveraineté et de dignité pour tous ses habitants. »